

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 327

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 14 Mars 2010
IV^{ème} Dimanche de Carême
« Laetare »

Courriel d'un lecteur.

Je le transmets tel que je l'ai trouvé sur mon écran :

« Monsieur,

« Si je lis bien, vous auriez demandé récemment dans le Courrier de Tychique "qui aurait pu imaginer - seulement imaginer - il y a vingt ans" une chose telle que la prédication du pape au temple luthérien de Rome. Si vous le permettez, j'aurais souhaité vous apporter une réponse : il y a vingt ans, il n'était pas nécessaire d'imaginer. Il suffisait de se souvenir : le 11 décembre 1983, Jean-Paul II a prêché dans ce même temple luthérien de Rome.

« Sur le moment, l'événement a été couvert par la presse religieuse de nombreux pays. En langue française, e.a. par La Croix et la Documentation Catholique. Comme il est bien connu que les traditionalistes ne lisent en général pas ce qui n'est pas publié dans leur milieu, je me permets de signaler que cette visite et prédication du 11 décembre 1983 a également été signalée par l'abbé Le Roux dans son livre "Pierre m'aimes-tu". Avec même une photo. Il semble cependant que les traditionalistes ne lisent pas non plus ce qui est publié dans leur milieu.

« Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations très distinguées.

Voici ma réponse :

J'avoue bien volontiers mes lacunes dans ce qui m'est reproché par ce lecteur. Il est certainement vrai qu'en 1983 Jean-Paul II avait déjà prêché dans un temple luthérien ! Mais, à cette époque, les combattants de ma génération n'avaient guère le temps de lire la « presse religieuse » occupés qu'ils étaient à des tâches plus ordinaires : recherches de prêtres pour célébrer la Messe dans les petites chapelles qu'ils avaient aménagées, et qu'ils s'efforçaient d'entretenir avec les faibles moyens dont ils disposaient ; pour certains d'entre eux, création d'une école entièrement libre, etc... ! Pour ma part j'étais mobilisé par les voyages de Mgr Lefebvre ! Ces voyages duraient parfois une semaine !... Toujours en activité professionnelle à cette époque, je gérais un gros cabinet d'assurances dont j'abandonnais alors la charge à mon épouse, qui me tenait au courant par téléphone des éventuels problèmes qu'il me fallait solutionner à distance ! D'autres que moi avaient sans doute aussi leurs occupations professionnelles et peut-être associatives. L'apostolat c'est aussi ça ! J'étais moi-même Directeur de l'Harmonie Municipale (70 musiciens) et président de trois Sociétés locales... Et puis, je sillonnais la région pour trouver un site pour recevoir l'école des Dominicaines d'Unieux, que je découvris, à « Cressia », après plusieurs visites de propriétés avec Mère Anne Marie Simoulin, Supérieure Générale des Dominicaines de Fanjeaux ! Je cherchais aussi un « point de chute » pour le Père Eugène et sa communauté de Verjon, qu'il voulait quitter, et je le découvris à « Morgon » qu'il vint visiter en ma compagnie le 20 avril 1983 ! En novembre 1983, par ailleurs, je diffusais « La Lettre du Sacré-Cœur » (ancêtre du « Courrier de Tychique ») et j'y faisais (dans le n° 108) le compte-rendu du Pèlerinage du Christ-Roi que j'avais organisé, toujours en 1983, sous la direction spirituelle du regretté Abbé Coache !

Mais surtout ! Oui : SURTOUT il y avait cette sereine assurance que me procuraient mes longues discussions avec Mgr Lefebvre. L'Eglise était là et pas ailleurs ! Je le savais. J'en étais certain ! ... L'officielle, la renégate, pouvait bien s'enfoncer chaque jour davantage, ça ne m'intéressait pas ! Je n'en avais cure ... Je publie en annexe, la photocopie d'une interview de Mgr Lefebvre accordée au « Figaro » le 1^{er} Juillet 1987. **Quand on a un tel pasteur peut-on douter un seul instant de la**

pérennité de son combat ? Il est donc tout à fait exact que, n'étant pas « publiés dans notre milieu » nous ne lisons pas « La Croix » ou « La Documentation catholique » ! Et peut-être trop superficiellement « Pierre m'aimes-tu » !...

La marche pour la vie.-

On sait que la « Marche pour la Vie » du 17 janvier de cette année connut un énorme succès d'affluence (environ 20.000 participants). Pour quel résultat ?... Hélas ! La réponse à cette manifestation vient de tomber : c'est une augmentation de 50 % du remboursement des avortements pour en favoriser l'accès ! Le soir même, l'opération était déjà récupérée et dénaturée par les médias (« Courrier de Tychique » n° 320).

Il y a des années que je ne participe plus à ces manifestations qui ne peuvent remplacer le travail patient, ingrat, peu visible et besogneux, qu'est la formation doctrinale en petits groupes et l'apostolat au goutte à goutte dans nos réseaux. Certes, il ne faut pas en attendre un effet immédiat. Il est même probable que, sauf miracle, nous n'en voyions pas les fruits de nos yeux de chair. Mais, nos prières et nos sacrifices aidant, Dieu, dans sa grande bonté, saura se pencher sur les âmes qu'Il aura placées sur notre route, et auxquelles nous aurons été attentifs ! Il ne nous demande rien de plus. Mais Il nous le demande.

D'ailleurs, on ne voit pas souvent les Francs-maçons défiler bannière en tête dans nos villes. Et cependant : ils sont les maîtres du monde ! Et ils sont présents dans nos cortèges soyons-en bien conscients ! Discrètement, mais ils y sont ! Ils nous observent. Ils tendent l'oreille. Leur discrétion est légendaire. Leur travail se fait dans l'ombre. Ils n'en attendent pas un résultat immédiat ! Les maçons français du début du dix-huitième siècle savaient que leur victoire prendrait du temps ! Il n'empêche que la Révolution de 1789 est leur œuvre ! Avec tous les désordres qui en ont suivi...

La véritable contre-révolution !

« Ce qui fait la force du fluide révolutionnaire c'est qu'il a trouvé des conducteurs partout où il aurait dû rencontrer des obstacles ». (Joseph de Maistre) – « Notre ignorance est si grande que c'est avec la Révolution elle-même que l'on croit combattre la Révolution ! **Que de cris, que de railleries si l'on déclarait que nous ne pouvons être sauvés qu'en rétablissant le Règne de Dieu !** Que de clameurs s'ils entendaient dire que la vérité consiste à tout constituer socialement au point de vue de la Foi, tandis que l'erreur au contraire, veut tout constituer au point de vue de l'homme ou de ce qu'il nomme sa souveraineté. » (Blanc de Saint-Bonnet – « L'amour et la chute » p.311) C'était vrai du temps de Blanc de Saint-Bonnet (1815-1880). Ça l'est encore aujourd'hui. N'est-ce pas dans « Fideliter » que l'abbé Michel Beaumont écrivait : « Comment la doctrine des papes demandant qu'un pays majoritairement catholique reconnaisse le règne du Christ dans ses institutions politiques serait-elle encore possible ? »

L'implacable fermeté de Mgr Lefebvre chez Mgr Tissier de Mallerai !

C'est bien la même fermeté, que l'on retrouve dans les propos de Mgr Tissier de Mallerai. Voici quelques extraits de l'interview qu'il a accordée à « The Angelus » le 5 août 2008 :

« (...) La Rome occupée ne peut pas se permettre d'avoir des évêques traditionnels dans l'Eglise. Ce serait la destruction de leur destruction. **Mgr Rifan a eu le cerveau bien lavé avant d'être « réconcilié ». Il garde la sainte Messe traditionnelle, mais ne se bat plus contre la nouvelle messe, la liberté religieuse et ainsi de suite. Il a dû arrêter le combat. Les communautés « Ecclesia Dei » ont dû accepter de ne jamais critiquer le concile Vatican II, ni la nouvelle messe. Ils ont été réduits au silence et ont accepté de se taire. Tel a été le prix de leur réconciliation.** » A la question : « Quels sont les plus grands défis auxquels la FSSP X et les fidèles devront faire face dans les années à venir ? » Mgr Tissier de Mallerai a répondu : « D'abord notre persévérance à **refuser les erreurs du Concile Vatican II. Deuxièmement, la force de notre refus de toute réconciliation avec la Rome occupée.** » (...) Aujourd'hui « Mgr Lefebvre dénoncerait non seulement le libéralisme – comme c'était le cas avec Paul VI – mais le modernisme, comme c'est le cas avec **Benoît XVI, un vrai moderniste avec la théorie complète du modernisme mis à jour. C'est si grave que je ne puis exprimer mon horreur. Je me tais. Mgr Lefebvre, donc, crierait : « Hérétiques, vous pervertissez la Foi ! »**

Non Monseigneur ! Nous vous en supplions : **ne vous taisez pas !**

En effet il devient fréquent de prétendre que certains propos de Mgr Lefebvre pouvaient s'admettre et se comprendre quand il les prononçait il y a plus de vingt ans, mais qu'ils ne pourraient plus l'être aujourd'hui !... **« Rome n'a plus la Foi ! Ils n'ont pas changé, sinon en pire ! Comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie ! »** Et bien, aujourd'hui – il y a moins de deux ans – Mgr Tissier de Mallerai dit exactement la même chose : **« Benoît XVI est un vrai moderniste (...) C'est si grave que je ne puis exprimer mon horreur ! (...) Mgr Lefebvre crierait : « Hérétiques, vous pervertissez la Foi ! »**